



est un webzine étasunien, axé sur le journalisme d'investigation. En accès libre & financé par ses lecteurs bienveillants (comme de nombreuses parutions francophones).

### **Secret Brazil Archive**

1<sup>ère</sup> partie :

<https://theintercept.com/2019/06/09/brazil-archive-operation-car-wash/>

2<sup>nde</sup> partie :

<https://theintercept.com/2019/06/09/brazil-car-wash-prosecutors-workers-party-lula/>

3<sup>ème</sup> partie :

<https://theintercept.com/2019/06/09/brazil-lula-operation-car-wash-sergio-moro/>

4<sup>ème</sup> partie

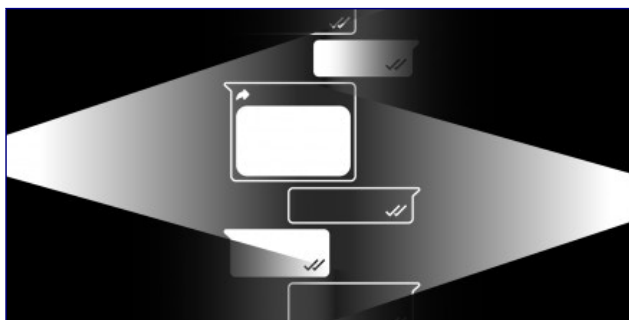
<https://theintercept.com/2019/06/17/brazil-sergio-moro-lula-operation-car-wash/>

A massive archive exclusively provided to The Intercept confirms long-held suspicions about the politicized motives and deceit of Brazil's corruption investigators.

Ou bien, en français :

Les nombreuses archives fournies exclusivement à The Intercept confirment les suspicions de longue date quant aux motifs politiques et à la tromperie des enquêteurs brésiliens sur la corruption.

**Dans cette annexe, ne sera traitée que la première partie de " Secret Brazil Archive " les suivantes seront publiées au fur & à mesure de leur traduction commentée. À suivre donc.**



## Première partie

Lava Jato (qui est restauré dans la traduction française) a été traduit par car wash (lavage de voiture) en anglais une traduction plus littérale serait lavage au jet, nettoyage au Kärcher comme le préconisait un autre président - avocat de son métier, lui aussi empêtré dans les malversations - à propos des banlieues, " zones de non droit "...

Comme disait Coluche : " *deux ans de droit, le reste de travers* ".

<p>How and Why The Intercept Is Reporting on a Vast Trove of Materials About Brazil's Operation Car Wash and Justice Minister Sergio Moro</p> <p>Glenn Greenwald, Leandro Demori, Betsy Reed</p> <p>June 9 2019, 10:57 p.m</p> <p>Secret Brazil Archive</p> <p>Part 1</p> <p>A massive archive of previously undisclosed materials reveals systematic wrongdoing among powerful officials — and the public has a right to know.</p> <p>The Intercept Brasil today published three explosive exposés showing highly controversial, politicized, and legally dubious internal discussions and secret actions by the Operation Car Wash anti-corruption task force of prosecutors, led by the chief prosecutor Deltan Dallagnol, along with then-Judge Sergio Moro, now the powerful and internationally celebrated justice minister for Brazilian President Jair Bolsonaro.</p> <p>These stories are based on a massive archive of previously undisclosed materials — including private chats, audio recordings, videos, photos, court proceedings, and other documentation — provided to us by an anonymous source. They reveal serious wrongdoing, unethical behavior, and systematic deceit about which the public, both in Brazil and internationally, has the right to know.</p> <p>These three articles were published</p>	<p>Pourquoi et comment The Intercept fait-il état d'une mine de données sur l'opération brésilienne "Lava Jato" &amp; sur Sergio Moro, ministre de la Justice</p> <p>Glenn Greenwald, Leandro Demori et Betsy Reed</p> <p>9 juin 2019 22h57</p> <p>Archives secrètes du Brésil</p> <p>1ère Partie</p> <p>Une archive massive de documents jusque-là non divulgués révèle les actes répréhensibles systématiques commis par de puissants responsables – dont le public doit avoir connaissance.</p> <p>The Intercept Brasil a publié aujourd'hui trois exposés explosifs présentant des discussions internes très controversées, politisées et juridiquement douteuses, ainsi que des actions secrètes menées par le groupe de travail anti-corruption de l'opération "Lava Jato", dirigé par le procureur général Deltan Dallagnol, aux côtés du juge Sergio Moro, devenu depuis le puissant ministre de la Justice, de renommée internationale du président brésilien Jair Bolsonaro.</p> <p>Ces récits sont basés sur de vastes archives de documents auparavant non divulgués, notamment des discussions privées, des enregistrements audio, des vidéos, des photos, des procédures judiciaires et d'autres documents, qui nous ont été fournis par une source anonyme. Ils révèlent des actes répréhensibles graves, des comportements non éthiques et des tromperies systématiques que le public, au Brésil comme à l'étranger, doit connaître.</p>
--	--

today in The Intercept Brasil in Portuguese, and we have synthesized them into two English-language articles for The Intercept. Given the size and global influence of Brazil under the new Bolsonaro government, these stories are of great significance to an international audience.

This is merely the beginning of what we intend to be an ongoing journalistic investigation, using this massive archive of material, into the Car Wash corruption probe; Moro's actions when he was a judge and those of the prosecutor Dallagnol; and the conduct of numerous individuals who continue to wield great political and economic power both inside Brazil and in other countries.

Beyond the inherent political, economic, and environmental importance of Brazil under Bolsonaro, the significance of these revelations arises from the incomparably consequential actions of the yearslong Car Wash corruption probe. That sweeping scandal implicated numerous leading political figures, oligarchs, Bolsonaro's predecessor as president, and even foreign leaders in corruption prosecutions.

Most importantly, Car Wash was the investigative saga that led to the imprisonment of former President Luiz Inácio Lula da Silva last year. Lula's conviction by Moro, once it was quickly affirmed by an appellate court, rendered him ineligible to run for president at a time when all polls showed that Lula — who was twice elected president by large margins in 2002 and in 2006 before being term-limited out of office in 2010 with an 87 percent approval rating — was the frontrunner in the 2018 presidential race. Lula's exclusion from the election, based on Moro's finding of guilt, was a key episode that paved the way for Bolsonaro's election victory.

Ces trois articles ont été publiés aujourd'hui (le 9 juin 2019) en portugais dans The Intercept Brasil. Nous les avons synthétisés dans deux articles en anglais pour The Intercept. Compte tenu de la taille et de l'influence mondiale du Brésil sous le nouveau gouvernement Bolsonaro, ces histoires revêtent une grande importance pour un public international.

Ce n'est que le début de ce que nous entendons être une enquête journalistique en cours, utilisant ces archives gigantesques de documents, dans le cadre de l'enquête sur la corruption dans Lava Jato. Les actions de Moro lorsqu'il était juge et celles du procureur Dallagnol; et la conduite de nombreuses personnes qui continuent d'exercer un grand pouvoir politique et économique tant au Brésil que dans d'autres pays.

Au-delà de l'importance politique, économique et environnementale inhérente au Brésil sous Bolsonaro, l'importance de ces révélations découle des actes incomparablement significatifs de la longue enquête sur la corruption liée au Lava Jato. Cet important scandale a impliqué de nombreuses personnalités politiques, des oligarques, le prédécesseur de Bolsonaro à la présidence, et même des dirigeants étrangers, dans des poursuites pour corruption.

Plus important encore, Lava Jato a été la saga d'enquête qui a conduit à l'emprisonnement de l'ancien président Luiz Inácio Lula da Silva l'année dernière. La condamnation de Lula par Moro, qui a été rapidement confirmée par une cour d'appel, l'a rendu inéligible à la présidence, alors que tous les sondages montraient que Lula - qui avait été élu président deux fois avec une large majorité en 2002 et 2006 avant de devoir, la constitution l'y obligeant, quitter son poste en 2010 avec un taux d'approbation de 87% - était le favori de la course à la présidentielle de 2018. L'exclusion de Lula des élections, sur la base de la déclaration de culpabilité de Moro, a été un épisode clé qui a ouvert la voie à la victoire électorale de Bolsonaro.

Perhaps most remarkably, after Bolsonaro won the presidency, he created a new position of unprecedented authority, referred to by Brazilians as "super justice minister," to oversee an agency with consolidated powers over law enforcement, surveillance, and investigation previously interspersed among multiple ministries. Bolsonaro created that position for the benefit of the very judge who found Lula guilty, Sergio Moro, and it is the position Moro now occupies. In other words, Moro now wields immense police and surveillance powers in Brazil — courtesy of a president who was elected only after Moro, while he was a judge, rendered Bolsonaro's key adversary ineligible to run against him.

The Car Wash prosecutors and Moro have been highly controversial in Brazil and internationally — heralded by many as anti-corruption heroes and accused by others of being clandestine right-wing ideologists masquerading as apolitical law enforcers. Their critics have insisted that they have abused and exploited their law enforcement powers with the politicized goal of preventing Lula from returning to the presidency and destroying his leftist Workers' Party, or the PT. Moro and the prosecutors have, with equal vehemence, denied that they have any political allegiances or objectives and have said they are simply trying to cleanse Brazil of corruption.

But, until now, the Car Wash prosecutors and Moro have carried out their work largely in secret, preventing the public from evaluating the validity of the accusations against them and the truth of their denials. That's what makes this new archive so journalistically valuable: for the first time, the public will learn what these judges and prosecutors were

Fait peut-être le plus remarquable, après la conquête de la présidence par Bolsonaro, il a créé un nouveau poste doté d'une autorité sans précédent, que les Brésiliens qualifient de «ministre de la super-justice», chargé de superviser un organisme doté de pouvoirs consolidés en matière d'application de la loi, de surveillance et d'enquête jusque-là dispersés. Bolsonaro a créé ce poste au profit du juge qui a déclaré Lula coupable : Sergio Moro, c'est donc le poste qu'occupe Moro. En d'autres termes, Moro dispose maintenant d'immenses pouvoirs de police et de surveillance au Brésil - grâce à un président élu après qu'il ait rendu, alors qu'il était juge, le principal adversaire de Bolsonaro inéligible.

Les procureurs de Lava Jato et Moro ont suscité de vives controverses au Brésil et dans le monde. Ils ont été salués par beaucoup comme des héros anti-corruption et accusés par d'autres d'être des idéologues clandestins de droite se faisant passer pour des forces de l'ordre apolitiques. Leurs critiques ont insisté sur le fait qu'ils avaient abusé et exploité leurs pouvoirs en matière d'application de la loi dans le but politisé d'empêcher Lula de revenir à la présidence et de détruire son Parti ouvrier de gauche, le PT. Moro et les procureurs ont, avec la même véhémence, nié avoir des allégeances ou des objectifs politiques et ont affirmé qu'ils essayaient simplement de nettoyer le Brésil de la corruption.

Mais jusqu'à présent, les procureurs de Lava Jato et Moro ont effectué leurs travaux en grande partie en secret, empêchant ainsi le public d'évaluer la validité des accusations portées contre eux et la véracité de leurs dénégations. C'est ce qui rend cette nouvelle archive si précieuse sur le plan journalistique :

saying and doing when they thought nobody was listening.

Today's articles show, among other things, that the Car Wash prosecutors spoke openly of their desire to prevent the PT from winning the election and took steps to carry out that agenda, and that Moro secretly and unethically collaborated with the Car Wash prosecutors to help design the case against Lula despite serious internal doubts about the evidence supporting the accusations, only for him to then pretend to be its neutral adjudicator.

The Intercept's only role in obtaining these materials was to receive them from our source, who contacted us many weeks ago (long before the recently alleged hacking of Moro's telephone) and informed us that they had already obtained the full set of materials and was eager to provide them to journalists.

Informing the public of matters in the public interest and exposing wrongdoing was our guiding principle in doing this initial reporting on the archive, and it will continue to be our guiding principle as we report further on the large number of materials we have been provided.

The sheer volume of materials in this archive, as well as the fact that many documents include private conversations among public officials, requires us to make journalistic decisions about which documents should be reported on and published, and which documents should be withheld.

When making these judgments, we employ the standard used by journalists in democracies around the world: namely, that material revealing

pour la première fois, le public va apprendre ce que ces juges et procureurs disaient et faisaient quand ils pensaient que personne ne les écoutait.

Les articles d'aujourd'hui montrent, entre autres, que les procureurs de Lava Jato ont exprimé ouvertement leur volonté d'empêcher le PT de remporter les élections et ont pris des mesures pour mener à bien cet objectif, et que Moro a collaboré de manière secrète et contraire à l'éthique avec les procureurs de l'affaire contre Lula en dépit de sérieux doutes internes quant aux preuves à l'appui des accusations, tout en se présentant alors comme un arbitre neutre.

Le seul rôle de The Intercept dans l'obtention de ces documents a été de les recevoir de notre source, qui nous a contactés il y a de nombreuses semaines (bien avant le récent piratage présumé du téléphone de Moro) et nous a informés qu'ils avaient déjà obtenu l'ensemble des documents en vue de les fournir aux journalistes.

Informé le public sur des questions d'intérêt public et dénoncer les actes répréhensibles a été notre principe directeur dans la rédaction de ce rapport initial sur les archives. Ce principe restera le même à mesure que nous publierons les rapports sur la base des très nombreux documents qui nous ont été fournis.

Le volume considérable de documents contenus dans ces archives, ainsi que le fait que de nombreux documents incluent des conversations privées entre agents publics, nous oblige à prendre des décisions journalistiques concernant ce qui doit être rapporté et publié et ce qui doit être conservé.

Lors de ces jugements, nous utilisons la norme utilisée par les journalistes dans les démocraties

wrongdoing or deceit by powerful actors should be reported, but information that is purely private in nature and whose disclosure may infringe upon legitimate privacy interests or other social values should be withheld.

Indeed, in our reporting on this material, we are guided by the same rationale that led much of Brazilian society — including many journalists, commentators, and activists — to praise the disclosure in 2016 by Moro and various media outlets of the private telephone calls between Lula and former President Dilma Rousseff, in which the two leaders discussed the possibility of Lula becoming a minister in Dilma’s government. Disclosure of those private calls was crucial in turning public opinion against the PT, helping to lay the groundwork for Dilma’s 2016 impeachment and Lula’s 2018 imprisonment. The principle invoked to justify that disclosure was the same one we are adhering to in our reporting on these materials: that a democracy is healthier when significant actions undertaken in secret by powerful figures are revealed to the public.

But unlike those disclosures by Moro and various media outlets of the private conversations between Lula and Dilma — which included not only matters whose disclosures were in the public interest, but also private communications of Lula that had no public relevance and that many argued were released with the intention of personally embarrassing Lula — The Intercept has resolved to withhold any private communications, audio recordings, videos, or other materials relating to Moro, Dallagnol, or any other parties that are purely private in nature and thus unrelated to matters of public interest.

We have taken measures to secure the archive and all of its component materials

du monde entier : à savoir, les documents révélant des actes répréhensibles ou des tromperies par des acteurs puissants devraient être signalés, mais les informations de nature purement privée et dont la divulgation pourrait porter atteinte aux intérêts légitimes de la vie privée ou à d'autres valeurs sociales devraient être dissimulées.

En effet, dans nos reportages sur ce sujet, nous sommes guidés par le même raisonnement qui a conduit une grande partie de la société brésilienne - y compris de nombreux journalistes, commentateurs et activistes - à faire l'éloge de la divulgation faite par Moro en 2016 et de divers médias aux conversations téléphoniques privées entre Lula et l'ancienne présidente Dilma Rousseff, dans lesquelles les deux dirigeants ont discuté de la possibilité que Lula devienne ministre du gouvernement de Dilma. La divulgation de ces appels privés a été cruciale pour que l'opinion publique soit contre le PT, contribuant ainsi à jeter les bases de la destitution de Dilma en 2016 et de l'emprisonnement de Lula en 2018. Le principe invoqué pour justifier cette divulgation était le même que celui auquel nous adhérons dans nos reportages: qu'une démocratie est meilleure pour la santé lorsque des actions importantes entreprises en secret par des personnalités influentes sont révélées au public.

Mais contrairement à ces révélations par Moro et divers médias des conversations privées entre Lula et Dilma - qui comprenaient non seulement des affaires dont les révélations étaient d'intérêt public, mais aussi des communications privées de Lula qui n'avaient aucune pertinence publique et qui, selon beaucoup, ont été rendues publiques dans l'intention d'embarrasser personnellement Lula - The Intercept a décidé de s'abstenir de toute communication privée, enregistrement audio, vidéo ou autre matériel relatif à Moro, Dallagnol ou à toute autre partie de nature purement privée et donc sans rapport avec des questions d'intérêt public.

outside of Brazil, so that numerous journalists have access to it, ensuring that no authorities in any country will have the ability to prevent reporting based on these materials. We intend to report on and publish stories based on the archive as expeditiously as possible in accordance with our high standards of factual accuracy and journalistic responsibility.

Consistent with journalistic practice in countries where the press operates under the threat of censorship and prior restraint orders, as has been the situation recently in Bolsonaro-led Brazil, we did not seek comment from the powerful legal officials mentioned in these stories prior to publication because we did not want to give them advance notice of this reporting, and because the documents speak for themselves. We contacted them immediately upon publication and will update the stories with their comments if and when they provide them.

Given the immense power wielded by these actors, and the secrecy under which they have — until now — been able to operate, transparency is crucial for Brazil and the international community to have a clear understanding of what they have really done. A free press exists to shine a light on what the most powerful figures in society do in the dark.

Update: June 9, 2019, 8:13 p.m. ET

The Car Wash task force did not refute the authenticity of the information published by The Intercept. In a press release published Sunday evening, they wrote, "possibly among the illegally copied information are documents and data on ongoing strategies and

Nous avons pris des mesures pour sécuriser les archives et tous les éléments qui le composent en dehors du Brésil, afin que de nombreux journalistes y aient accès, en veillant à ce qu'aucune autorité dans aucun pays ne soit en mesure d'empêcher les reportages basés sur ces éléments. Nous avons l'intention de rendre compte et de publier des articles basés sur les archives le plus rapidement possible, conformément à nos normes rigoureuses en matière d'exactitude des faits et de responsabilité journalistique.

Conformément à la pratique journalistique dans les pays où la presse exerce ses activités sous la menace de la censure et des ordonnances de blocage préalables, comme ce fut le cas récemment au Brésil, dirigé par Bolsonaro, nous n'avons pas sollicité les commentaires des puissants responsables judiciaires mentionnés dans ces articles avant leur publication car nous ne voulions pas les avertir à l'avance de ces comptes rendus, car les documents parlent d'eux-mêmes. Nous les avons contactés immédiatement après leur publication et mettrons à jour les histoires avec leurs commentaires si et quand elles nous auront été fournies.

Compte tenu du pouvoir immense de ces acteurs et du secret dans lequel ils ont pu - jusqu'à présent - opérer, la transparence est essentielle pour que le Brésil et la communauté internationale comprennent clairement ce qu'ils ont vraiment fait. Une presse libre existe pour éclairer ce que les personnalités les plus puissantes de la société font dans le noir.

Mise à jour: le 9 juin 2019 à 20h13 ET

(ET : Eastern time, heure de New-York)

Le groupe de travail Lava Jato n'a pas réfuté l'authenticité des informations publiées par The Intercept. Dans un communiqué de presse publié dimanche soir, ils ont écrit: «Parmi les informations copiées illégalement figurent

investigations and on the personal and security routines of task force members and their families. There is peace of mind that any data obtained reflects activities developed with full respect for legality and in a technical and impartial manner, over more than five years of the operation."

Update: June 9, 2019, 9:53 p.m. ET

Justice Minister Sergio Moro also published a note in response to our reporting: "About alleged messages that would involve me, posted by The Intercept website this Sunday, June 9, I lament the lack of indication of the source of the person responsible for the criminal invasion of the prosecutors' cell phones. As well as the position of the site that did not contact me before the publication, contrary to basic rule of journalism.

As for the content of the messages they mention, there is no sign of any abnormality or providing directions as a magistrate, despite being taken out of context and the sensationalism of the articles, they ignore the gigantic corruption scheme revealed by Operation Car Wash."

We depend on the support of readers like you to help keep our nonprofit newsroom strong and independent. Join Us

probablement des documents et des données sur les stratégies et enquêtes en cours, ainsi que sur les routines personnelles et de sécurité des membres du groupe de travail et de leurs familles. Il est certain que toutes les données obtenues reflètent des activités développées dans le plein respect de la légalité, de manière technique et impartiale, pendant plus de cinq ans de l'opération. "

Mise à jour: 9 juin 2019, 21h53 ET

Le ministre de la Justice, Sergio Moro, a également publié une note en réponse à notre reportage: «À propos des prétendus messages qui me concerneraient, publiés sur le site Web de The Intercept ce dimanche 9 juin, je déplore l'absence d'indication de la source du responsable du piratage criminel des téléphones portables des procureurs. Ainsi que la position du site qui ne m'a pas contacté avant la publication, contrairement à la règle de base du journalisme.

En ce qui concerne le contenu des messages qu'ils mentionnent, rien ne laisse présager d'anomalie ni de directives en tant que magistrat, bien qu'ils aient été sortis de leur contexte et du sensationnalisme des articles, ils ignorent le plan de corruption gigantesque révélé par l'Opération Lava Jato. "

Enfin, une invitation à financer The Intercept :

Nous comptons sur le soutien de lecteurs comme vous pour que notre salle de rédaction à but non lucratif reste forte et indépendante. [Rejoignez-nous](#)



